

# L'ÉVÉNEMENT



## JOURNAL QUOTIDIEN

**Prix de l'Abonnement**  
 Edition quotidienne, par an..... \$3.00  
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00  
 Invariablement payable d'avance.  
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE: S. MARCOTTE

RÉDACTEUR-EN-CHEF: HECTOR FABRE

**Prix des Annonces**  
 Six lignes, première insertion..... 30.00  
 Chaque insertion subséquente..... 0.15  
 Chaque ligne en sus, première ins. 0.05  
 Chaque ins. subséquente, p. ligne.. 0.04

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT  
 DU 22 JUIN 1882.

### LE MOULIN ROUGE

#### LE MARIAGE DE LASCARS

VII

LORRAIN.

A peine le généreux breuvage eut-il fait circuler dans les veines du baron sa chaleur vivifiante, qu'un changement complet s'opéra si soudainement qu'il sembla tenir du prodige. La taille de Roland se redressa; ses jambes incertaines reprirent leur aplomb; la pâleur livide de son visage disparut, pour faire place à une vive coloration, les yeux enfin, atones et ternis jusqu'à ce moment, reprirent leur éclat habituel et leur regard d'oïseau de proie.

Seulement le front du gentilhomme resta voilé d'un nuage sombre, le pli profond creusé entre ses sourcils ne s'effaça point et le sourire qui vint à ses lèvres eut une expression d'amertume presque farouche.

Roland s'absorba pendant quelques secondes dans des réflexions dont nos lecteurs devinent sans peine la nature, puis il secoua la tête, comme pour chasser loin de lui les pensées qui l'assiégeaient, et il demanda d'une voix sèche et brève au valet qui l'observait:

—Que faites-vous ici, Lorrain?

—J'attends les ordres de monsieur le baron...

—Déshabilitez-moi.

Le valet obéit sans retard, et un petit nombre de minutes lui suffirent pour achever la toilette de nuit de son maître.

Roland, vêtu d'une légère robe de chambre de toile peinte, s'assit au pied de son lit et céda de nouveau malgré lui aux invincibles préoccupations qui le dominaient.

Lorrain recula d'une dizaine de pas, et se tint debout, immobile, dans une attitude respectueuse.

M. de Lascars leva tout à coup les yeux, aperçut son valet, tressaillit d'impatience et s'écria presque avec colère:

—Je n'ai plus besoin de vos services... ne le voyez-vous pas? qu'attendez-vous?

—J'attends que monsieur le baron me fasse l'honneur de m'interroger.

—Vous interroger!... répéta Roland.

—Si cela plaît à monsieur le baron...

—Et, à quel sujet?

—Au sujet de la mission que monsieur le baron a bien voulu me confier ce matin; je me suis acquitté de mon mieux de cette mission, et je suis prêt à rendre compte du résultat obtenu par mes démarches...

Roland attacha sur Lorrain un regard étonné, les événements accomplis depuis quelques heures occupaient son esprit, ou plutôt l'obsédaient, au point de lui faire perdre tout souvenir des faits antérieurs, même les plus rapprochés.

—Je vous ai chargé d'une mission?... moi! murmura-t-il en vérité, je ne sais pas ce que vous voulez dire...

—Je vois bien que monsieur le baron oublie, répliqua le valet, mais, si monsieur le baron veut bien me le permettre, il me sera facile de lui rafraîchir la mémoire.

—Faites-le donc sans retard.

—Il s'agit de la jeune demoiselle blonde que monsieur le baron a remarquée plusieurs fois quand elle passait devant l'hôtel, à deux heures précises de l'après-midi, accompagnée tantôt d'un monsieur âgé, tantôt d'une vieille dame...

Lascars fit un mouvement brusque.

—Oui, oui, dit-il, je me souviens! je ne sais où j'avais l'esprit tout à l'heure... je crois que je deviens distrait...

Tandis qu'il prononçait ces mots, le nuage qui couvrait son front disparut et un sourire exempt d'amertume vint à ses lèvres.

La certitude qu'il allait pouvoir rompre momentanément avec les préoccupations qui le tourmentait, produisit sur lui l'effet d'un baume calmant et réparateur.

—Parlez-moi de cette jeune fille...

—Continuez-t-il, je vous écoute avec intérêt.

Lorrain reprit:

—Monsieur le baron, hier au soir, m'enjoignit de guetter la demoiselle blonde, facilement reconnaissable au portrait parfaitement exact qu'il avait tracé de sa personne, m'ordonna de la suivre, de savoir où se trouvait situé son logis, et de m'informer adroitement de toutes les choses qui la concernaient...

—C'est bien cela... qu'avez-vous fait?

—J'ai agi pour le mieux, et j'ose espérer que monsieur le baron sera content... D'abord, j'ai quitté ma livrée, ainsi que je crois toujours devoir le faire lorsque je vais en expédition galante pour le compte de monsieur le baron.

—Vous êtes un homme avisé et un bon serviteur... Continuez.

—Donc, poursuivit le valet de chambre, je m'habillai très simplement, en tout petit bourgeois, de manière à n'attirer sur moi l'attention de personne, je quittai l'hôtel, vers une heure et demie, et je m'installai dans la rue à cent pas d'ici... Je n'attendis pas longtemps... Au moment où sonnaient deux heures, je vis arriver de loin la jeune fille et le vieux monsieur (ces gens-là sont réglés comme une horloge...) grâce à la description faite par M. le baron, il n'y avait pas moyen de se tromper... tout y était depuis A jusqu'à Z... Le père, grand et maigre, sec et raide, avec un pauvre costume et une mine hautaine comme s'il roulait dans un crosse doré avec quatre laquais par derrière; la demoiselle en robe grise et noire avec un mantelet de soie noire toute fanée, des petites mules bien mignonnes, des cheveux blonds et des yeux noirs.

—Vous avez regardé attentivement cette jeune fille, maître Lorrain?

—J'ai pensé devoir le faire pour le bien du service.

—Êtes-vous connaisseur en fait de beauté?

Le valet de chambre se rengorgea en baissant les yeux, et prit un air tout à la fois fat et modeste.

—Dame! monsieur le baron, répliqua-t-il, je ne m'y connais certainement pas comme un seigneur; mais, parmi les gens de ma classe, je passe pour avoir assez bon goût.

—Eh bien! comment trouvez-vous cette personne?

—La demoiselle blonde aux yeux noirs?

—Elle-même.

Lorrain joignit les mains, leva les yeux vers le plafond et sa physionomie mobile et rusée exprima l'enthousiasme le plus profond et le plus complet.

—Ah! s'écria-t-il, j'ai vu certainement de bien jolies filles dans ma vie, quand ce ne serait que celles à qui je donnais la chasse d'après les ordres de monsieur le baron... mais jamais, non, au grand jamais, mes yeux n'ont contemplé quelque chose de comparable, et je ne croyais point qu'une pareille figure pût exister autrement que dans les tableaux peints par les peintres... une si grande et si parfaite beauté, c'est comme le soleil... il ne faudrait pas la regarder trop longtemps en face... on aurait des éblouissements...

Lascars sourit.

—Les gens de votre classe, dit-il, ont raison de trouver que vous avez du goût... J'ajouterais que vous vous exprimez en de forts bons termes pour un valet sans éducation et sans usage...

—Monsieur le baron me comble!

balbutia Lorrain avec conviction.

—J'attends la suite.

—M'y voici! la jeune fille et le vieux monsieur passèrent... ils ne firent point attention à moi, et je les suivis

en ayant soin de me maintenir à bonne distance...

—Oh! allaient-ils?

—A la place Royale... J'ai tout lieu de croire que c'est le but de leur promenade de chaque jour... je les vis marcher de long en large pendant à peu près une demi-heure sous les marronniers, qui sont cette année très touffus et couverts de fleurs; puis ils s'assirent sur un des bancs et ils se mirent à causer à voix basse.

—Que se disaient-ils?

—J'ai eu beau m'approcher d'eux, par derrière sans en avoir l'air, je n'ai pu entendre un seul mot... Ils restèrent là jusqu'à quatre heures, puis le vieux monsieur se leva et donna le bras à la jeune fille; ils se remirent en marche, parcourant le même chemin qu'ils avaient suivi pour venir, et je recommençai à les suivre.

—Vous menèrent-ils loin?

—Jusqu'au bout de la rue de Vendôme, où ils entrèrent dans une maison très propre, mais habitée de la cave au grenier par de petites gens, et où les loyers sont à bon marché?

—C'est là qu'ils demeurent.

—Oui, monsieur le baron... j'attendis un peu de temps avant de franchir le seuil à mon tour, pour m'en assurer, puis j'abordai le portier, un brave homme qui n'a pas plus d'esprit qu'il n'en faut pour remettre des fonds aux vieilles culottes, ce dont il fait d'ailleurs son état... Je lui demandai un nom en l'air, le premier qui me vint au bout de la langue... Il me répondit qu'il ne savait ce que je voulais dire; mais, comme il est de Picardie, et que, moi, je suis de Lorraine, je lui persuadai sans la moindre peine que nous étions pays, et je l'emmenai avec moi au cabaret, afin de célébrer, le verre en main, notre heureuse rencontre.

—Naturellement, tout en buvant, la conversation s'engagea.

—Bien entendu, je ne manquai pas de lui faire une foule de questions; il est bavard plus qu'une pie borgne, il ne se fit point prier, et me raconta les faits et gestes de tous ses locataires... Là-dessus, je pris quelques notes.

—Comment se nomme la jeune fille blonde? demanda vivement Lascars.

Lorrain tira de sa poche un petit portefeuille doré sur tranche, il l'ouvrit et le consulta.

—Pauline Talbot... répondit-il ensuite.

—Le monsieur âgé est son père?

—Oui, monsieur le baron.

—Et la vieille dame?

—Une gouvernante qui a élevé la jeune demoiselle.

—Une gouvernante! répéta Lascars. Ces gens-là sont donc riches?

—Il paraît qu'ils l'ont été autrefois, et beaucoup; mais ils ne le sont plus, sans se trouver cependant tout à fait dans la misère... Il leur reste de quoi vivre tant bien que mal, en se privant de tout... C'est une pauvreté décente, à ce que dit mon brave homme de portier, qui a pour ces Talbot beaucoup de considération, quoiqu'ils ne lui donnent au jour de l'an que de maigres étrennes... L'ancienne gouvernante s'est attachée à la demoiselle comme à sa propre enfant, et, lorsque la ruine est venue, elle n'a pas voulu quitter cette petite; mais il y a longtemps déjà qu'elle ne touche plus de gages et qu'elle reste dans la maison sur un pied d'égalité...

—Et, demanda Lascars, la jeune fille, la blonde sœur aux yeux noirs, Pauline Talbot, est-elle sage?

—Si elle est sage! s'écria Lorrain; ah! monsieur le baron, à entendre mon portier Picard, c'est un ange du bon Dieu, descendue sur la terre avec des ailes blanches comme la neige.

—Ainsi, point d'amourette, même la plus petite?

—Elle ne sait seulement pas ce que c'est... (c'est toujours le portier qui parle); mais je crois volontiers la chose, attendu que son père ou la vieille dame ne la quittent jamais une minute... et je vous réponds qu'ils la gardent bien...

### AVIS aux MARCHANDS

Pipes de Bruyere,

ET  
 D'Ecume de Mer  
 DE TOUS GENRES.

TABACAFUMER.

EN GROS.



Cigares et Cigarettes

DE TOUTES QUALITÉS.

Porte-Cigares, Saes à Tabac, etc.

Tabac à Priser

EN GROS.

### Nouveaux Articles de Printemps!

Nous désirons informer d'une manière toute spéciale, les marchands de détail de la ville et de la campagne, qu'ils peuvent faire aujourd'hui un choix parfaitement satisfaisant des articles propres à leur commerce, en venant visiter l'assortiment sans rival que chaque jour nous rendons plus complet.

Les ordres qui nous sont adressés de n'importe quelle partie du pays sont remplis avec exactitude et célérité.

### B. HOUDE & Cie.,

Marchands de Gros de Tabac, Cigares, Pipes, etc., etc., etc.

328, Rue et faubourg St. Jean, Québec.

MANUFACTURE: Coin des rues Richelieu et Sainte Claire.

### Avis aux Entrepreneurs

Des soumissions cachetées, adressées au sousigné, seront reçues à ce bureau jusqu'à VENDREDI, le 30 DU COURANT, inclusivement, pour la construction de nouvelles écuries au Château de Spencer Wood.

Les plans et le devis descriptif de l'ouvrage seront visibles à ce Bureau tous les jours, à compter du 20 DU COURANT, de 10 heures a.m. à 4 heures p.m.

Les soumissions devront être endossées: "Soumission pour écuries à Spencer Wood."

Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre

ERNEST GAGNON,  
 Secrétaire.

Département de l'Agriculture  
 et des Travaux Publics.

Québec, 14 juin 1882.

N. B.—Pas de reproduction sans un ordre spécial par écrit.

14 juin 1882.

### Avis aux Entrepreneurs.

Des soumissions cachetées, adressées au sousigné, seront reçues à ce Bureau jusqu'à SAMEDI, le 15 JUILLET prochain, inclusivement, pour l'érection d'un nouveau Palais Législatif à Québec.

Les plans et le devis descriptif de l'ouvrage seront visibles à ce Bureau, tous les jours, à compter du 25 DU COURANT, de 10 heures a.m. à 4 heures p.m.

Les soumissions devront être endossées: "Soumission pour Palais Législatif."

Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

ERNEST GAGNON,  
 Secrétaire.

Département de l'Agriculture  
 et des Travaux Publics.

Québec, 14 juin 1882.

N. B.—Pas de reproduction sans un ordre spécial par écrit.

14 juin 1882.

### CULTIVATEURS !!

Les Faucheuses, Rateaux et Moissonneuses de COSSITT & FRÈRE, sont les meilleurs.

Offerts en vente dans toutes les paroisses.

es. Voyez nos agents pour les prix et conditions.

P. T. LEGARÉ, Agent général.

Entrepôt de COSSITT & FRÈRE:

401, rue St. Valier, St. Sauveur, Québec.

5 mai 1882—3m

### JULES TESSIER AVOCAT

No 15 RUE BUADE

Ancien bureau de la société Suzor et Tessier,

Québec.

15 juin 1882—1m

### CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

Le sousigné recevra des soumissions cachetées jusqu'au 1er JUILLET prochain, pour le nivellement et le pontage de la section-est de l'embranchement St. Charles depuis la station de St. Charles, sur le chemin de fer Intercolonial, jusqu'à un certain point situé à environ huit milles à l'est de cette station.

On peut voir les plans, devis et spécifications des travaux au bureau du chef de station, à la Pointe-Lévis, à compter du 17 JUIN prochain inclusivement.

Un chèque certifié de banque de mille piastres devra accompagner chaque soumission comme garantie de bonne foi de la part du soumissionnaire, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire néglige ou refuse de prendre le contrat des travaux, s'il en est requis.

La personne dont on acceptera la soumission sera tenue de déposer au crédit du receveur-général, comptant ou en bons du gouvernement un montant de cinq pour cent du prix brut du contrat.

On devra marquer les soumissions à l'endos "soumissions pour le nivellement de l'embranchement de St. Charles."

D. POTTINGER,  
 Surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer

Moncton, N. B.,

26 mai 1882.

29 mai 1882.

### CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Le sousigné recevra des soumissions cachetées jusqu'au PREMIER JUILLET prochain pour le nivellement et le pontage d'une nouvelle section de l'embranchement Saint Charles depuis le quai Chabot près de la Pointe-Lévis, P. Q., jusqu'à un certain point à environ quatre milles et demi à l'est de l'endroit où la ligne se raccordera avec l'extrémité-ouest de la section déjà annoncée.

On peut voir les plans, devis et spécifications des travaux au bureau du chef de station à la Pointe-Lévis, depuis le 17 JUIN prochain inclusivement. Un chèque de banque certifié de mille dollars devra accompagner chaque soumission comme garantie *bond fide*, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire néglige ou refuse de prendre le contrat lorsqu'il en sera requis.

On exigera de la personne dont la soumission sera acceptée qu'elle dépose au crédit du receveur-général, au comptant ou en bons du gouvernement, une somme de cinq pour cent sur le prix brut du contrat.

Les soumissions devront porter à l'endos les mots "soumissions pour le nivellement de l'embranchement."

(Signé) D. POTTINGER,  
 Surintendant en chef de l'Intercolonial.

Bureau du chemin de fer

Moncton, 6 juin 1882.

7 juin 1882.

### DEBENTURES

#### De la cité des Trois-Rivières.

Le sousigné recevra, d'hui au 26 JUIN COURANT, des offres pour l'achat de 150 000 debentures de la Corporation de la cité des Trois-Rivières.

De \$500 chacune,

payables en 20 ans et portant intérêt payable semi-annuellement, le 1er Mai et le 1er de Novembre, au taux de cinq pour cent par année.

Le fonds d'amortissement des susdites debentures est de deux pour cent par an.

J. G. A. FRIGON,  
 Secrétaire-trésorier.

Hôtel-de-Ville,

Trois-Rivières, 1er juin 1882.

Québec, 1 juin 1882—18f

ANNONCES NOUVELLES.

A vendre à la librairie A. T. Garant.  
 Chemin de fer du Nord—L. A. Sénécal.  
 Association des Ferblantiers—A. Huot  
 Grand Pèlerinage.  
 Compagnie du chemin de fer du Pacifique Cana-  
 dien—Charles Drinkwater.  
 Chemin de fer du Grand-Tronc—Joseph Hick-  
 son.  
 Jeune fille demandée.  
 Dissolution—Fyfe & Leitch.  
 Librairie contemporaine—A. O. Raymond.  
 Salle de Musique.  
 Excursion—J. R. Woodward.  
 Avis aux entrepreneurs—Ernest Gagnon.  
 Chemin de fer du Grand Tronc.  
 Nobes pour dîners et réceptions—Glover Fry  
 & Cie.  
 Ligne Allan—Allans, Rae & Co., Agents.

QUEBEC,

JEUDI, 22 JUIN 1882.

APRÈS LA BATAILLE.

Sauf cinq comtés dans Ontario, la Colombie et le Manitoba, le résultat des élections est maintenant connu. La majorité ministérielle en est un peu diminuée. L'île du Prince-Edouard, qui était représentée dans la dernière Chambre par six députés ministériels, envoie cette fois quatre oppositionnistes et deux ministériels.

Dans Ontario, la majorité ministérielle sera de 10 à 12.

Dans notre province, l'opposition se trouve réduite à 12.

C'est par erreur que le télégraphe avait annoncé l'élection de M. Poirier à Terrebonne; c'est le candidat ministériel, M. Nantel, qui est élu à une majorité de 762 voix.

On voit que la triomphe de l'hon. M. Chapleau est complet et que ceux qui s'étaient trop hâtés d'annoncer le déclin de sa popularité dans Terrebonne, se trouvent aujourd'hui dans un bien joli embarras.

M. Poirier n'a obtenu la majorité que dans trois paroisses et encore des majorités de 7, 12 et 43 seulement.

Dans la dépêche reçue mardi soir, il y avait confusion entre la ville et le comté, et c'est la majorité de M. Poirier dans la ville de Terrebonne qui s'était transformée en majorité dans le comté.

Après vérification, la majorité de M. Bossé dans Québec-Centre se trouve augmentée de 30 voix et portée à 149.

La Colombie élira certainement six ministériels et le Manitoba cinq.

La majorité définitive du gouvernement sera de 60 à 65 voix.

LE TRANSFERT DU CHEMIN DE FER DU NORD, SECTION OUEST.

Tous les documents légaux concernant le transfert du chemin de fer du Nord, section-ouest, ont été signés samedi soir, et sont en vigueur depuis mardi, 20 juin.

Ainsi donc, depuis mardi matin à minuit, la section ouest du Chemin de fer du Nord est sous l'administration de M. A. Baker, surintendant de la section du chemin de fer du Pacifique. Les cédules des heures de départ et d'arrivée des trains resteront les mêmes jusqu'à samedi prochain, et lundi, 26, il y en aura de nouvelles.

M. Sénécal a adressé à tous les employés de la division une circulaire pour les notifier du transfert de la section-ouest, exprimer l'espoir qu'ils resteront fidèles au poste comme avant, et leur adresser ses meilleurs souhaits de succès.

M. G. Stephen, président du chemin de fer du Pacifique, a aussi adressé aux employés de la division une circulaire, dans laquelle il leur annonce que bientôt la compagnie leur parlera de réengagement à son service, et les invite en attendant à remplir comme avant les devoirs de leur position.

On croit qu'il n'y aura aucun changement dans le personnel, excepté parmi les expéditeurs de trains.

Le transfert de la section-est sera effectué le 1er juillet. M. Sénécal agira comme président et gérant général, et M. W. C. Hill comme agent résidant à Montréal.

CANDIDATS ELUS.

PROVINCE DE QUÉBEC.

Ministériels.		Opposition.	
Argenteuil	Hon. Abbott, accla.		
Bagot	Hon. Mousseau, accla.		
Bellechasse	Bergeron, acclamation		
Berthier	Amyot 143		
Bonaventure	Riopel, acclamation		
Beauce	Bolduc		
Brome		Fisher, 100	
Chambly	Benoit, 540		
Champlain	Montplaisir, 1172		
Charlevoix	S. X. Cimon, 350		
Châteauguay		Holton	
Chicoutimi			
	Saguéy		
Compton	Hon. Pope, 486		
Drummond			
	Arthabaska, Bourbeau		
	Dorchester, Lesage, acclamation		
	Deux-Monts, gnes, Daoust		
Gaspé	Fortin, acclamation		
Hochelaga	Desjardins, accla.		
Huntington		Sevier 616	
Hurlville		Béchar, ac.	
Jacques-			
	Cartier, Girouard, 260		
Joliette	Guilbault, 309		
Kamouraska	Blondeau, 17		
La Prairie	Pinsonnault, 100		
L'Assomption	Hurteau, 257		
Laval	Ouimet, acclamation		
Lévis	Blanchet, 414		
L'Islet		Casgrain, 100	
Lotbinière		Rinfret, 631	
Maskinongé	Houde		
Mégantic	Fréchette, 70		
Mitis	Baker, 130		
Montcalm	Dugas, 90		
Montmagny	Lundry, 122		
Montmorency	Valin, 130		
Montréal Est	Hon. Coursol, accla.		
Montréal-Ctr.	Curran, 1,115		
Montréal-Ouest	Gault, 735		
Napierville		Catdual 158	
Nicolet	Méthot, accla.		
Ottawa (comté)	A. Wright, accla.		
Portneuf		St-Georges, 27	
Pontiac	Bryson		
Québec-Centre	Bossé, 149		
Québec-Ouest	McGreevy, 168		
Québec-Est		Laurier, 484	
Québec-Comté	Caron, 560		
Richelieu	Masseu 274		
Richmond			
	Wolfe & Ives, acclamation.		
Rimouski	Billy, 100		
Rouville	Gignault, 159		
St-Maurice	Désaulniers, 380		
St-Hyacinthe		Bernier, 127	
St-Jean		Bourassa, 101	
Shefford	Auger, 30		
Sherbrooke	Hall, acclamation.		
Soulanges	Lanthier		
Stanstead	Colby		
Témiscouata	Dr Grandbois, accla.		
Terrebonne	Nantel, 762		
Trois-Rivières	Langevin, accla.		
Vaudreuil	McMillan, 29		
Verchères		Geoffrion	
Yamacka	Vanasse, 81		
	52	12	

PROVINCE D'ONTARIO.

Addington	J. W. Bell		
Algoma			
Bothwell		Mills	
Brant N.		Somerville	
Brant S.		W. Paterson 781	
Brockville	J. F. Wood 5		
Bruce N.		Gillies	
Bruce E.		Wells 100	
Bruce O.		Somerville	
Cardwell	T. White		
Carleton	Sir John A. McDonald 218		
Cornwall et			
	Stormont, Bergin		
Dundas	Dr Hickey		
Durham E.	Williams 350		
Durham O.		E. Blake 119	
Elgin E.		Dr Wilson 139	
Elgin O.		G. O. Casey 300	
Essex N.	Paterson, accl.		
Essex S.	Wigie		
Frontenac	Kirkpatrick, accl.		
Georgian	MacMaster		
Grenville S.	Banson		
Grey E.			
Grey N.		Allen	
Haldimand	Dr Landerkin		
Halton	Thompson 150		
Hamilton	T. Robertson	McCraney	
	Kilvert		
Hastings E.	John White		
Hastings N.	M. Powell		
Hastings O.	Robertson 247		
Huron S.		McMillan 60	
Huron O.		Cameron	
Huron E.	Farrow 136		
Kent	Smith 162		
Kingston		Gunn 92	
Lambton E.		Fairbank 163	
Lambton O.		Lister	
Lanark N.	Jamieson 55		
Lanark S.	J. Haggart, accl.		
Leeds et Greenville	Dr Ferguson		
Leeds S.	G. Taylor 275		
Lennox	Sir J. A. McDonald 250		
Lincoln et Niagara	Rykert		
London	Carling, 256		
Middlesex E.	McMillan		
Middlesex S.		Armstrong	
Middlesex N. T.	Coughlin		
Middlesex O.		Ross 54	
Monck	McCallum 30		
Muskoka			
Norfolk N.		J. Charlton	
Norfolk S.		Jackson	
Northumberland E.	Cochrane		
Northumberland O.	Guillet		
Ontario N.		A. P. Cockburn	
Ontario S.		Glen	
Ontario O.		Wheler	
Ottawa	McIntosh, 297		
	Jos. Tassé, 472		
Oxford N.		Sutherland 400	
Oxford S.		Harley 500	
Peel		Fleming	
Perth N.	Henson		
Perth S.		Trow	
Peterboro E.			
Peterboro O.	Hilliard 167		
Prescott	Labrosse		
Prince-Edouard		Dr Platt	
Renfrew N.	P. White 100		
Renfrew S.		R. Campbell	
Russell		Dickenson 38	
Simcoe N.	McCarthy		
Simcoe E.		Cook	
Simcoe S.	Tyrwhitt		
Toronto C.	R. Hay		
Toronto E.	J. Small		

Toronto O.	J. Beatty, jr		
Victoria N			
Victoria S.	Dundas 60		
Waterloo N. Krans			
Waterloo S.		Livingstone 208	
Welland	Dr Ferguson 100		
Wellington C. Dr G. Orten 150			
Wellington N.		McMullen 36	
Wellington S.		Innes 170	
Wentworth N.		T. Bain	
Wentworth S.		Dr Springer	
York E.	Hon. McKenzie 200		
York N.		W. Mulock 19	
York O.	N. C. Wallace		
	48	31	

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Annapolis	Fitzrandolphe		
Antigonish		McIsaac	
Colchester	A. W. McLellan		
Cumberland	Sir Chas. Tupper, acclamation.		
Cap Breton	McDonald		
Cap Breton		Dodd	
Digby		Vail	
Guysboro		Kirk	
Halifax	J. S. Richey		
	M. L. Daly		
Hants		Curry	
Inverness	Cameron 675		
King	D. B. Woodworth		
Lunenburg		Keefer	
Pictou	Tupper		
	McDougal		
Queen		Dr Forbes	
Richmond	Paint		
Shelburne		T Robertson	
Victoria	Campbell		
Yarmouth	Kinney		
	13	8	

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Albert		A. Rogers	
Carleton		Irvine	
Charlotte		Gillmor 300	
Gloucester	Burns		
Lunenburg		Poster	
King		King	
Northumberland P.	Michell accl.		
Victoria	Hon. Costigan accl.		
Restigouche	Moffat		
St-Jean (ville)	Sir L. Tilley 136		
St-Jean (ville)		C. W. Weldon	
		I Burpee	
Sunbury		C Burpee	
Westmoreland	J. Wood 500		
York		J. Pickard	
Kent	A. Girouard		
	8	8	

PRINCE-ÉDOUARD.

King		McIntyre	
Prince	Hackett	Robertson	
Queen	Jenkins	Perry	
	2	4	

ARRIVÉE DU GÉNÉRAL DE CHARENTE.

Le général de Charente est arrivé hier à Montréal. Les journaux de Montréal s'accordent à dire qu'on a rarement vu foule aussi considérable et démonstration plus enthousiaste à l'arrivée d'un personnage. C'est que pour nous, catholiques, le général de Charente représente le défenseur de la cause noble et sainte par excellence, le type de labourageur et de la valeur mis au service de la catholicité et de son chef.

Naturellement tous les dignitaires de l'Union Allet et les zouaves en grande tenue assistaient à l'arrivée de leur brave commandant. En les revoyant, le général de Charente s'est écrié: Ah! mes amis, je vous reconnais.

Le président de l'Union Allet, le Dr Piché, lui a présenté une adresse de bienvenue, écrite sur parchemin par un de nos plus habiles calligraphes de la province, M. Drouin, de Sainte-Famille, Isle d'Orléans, ancien zouave pontifical lui-même.

Le général est accompagné de la baronne de Charente et du marquis de Larocheffoucauld.

La musique du 65e était de la démonstration.

BÉNÉDICTION.

Dimanche, le 25 juin, solennité de St. Jean-Baptiste, à 2 heures P. M., si le temps est beau, aura lieu la bénédiction solennelle de la pierre angulaire de la nouvelle église Saint-Jean-Baptiste de Québec.

C'est monsieur Cyrille Legaré, V. G., qui présidera la cérémonie. Un sermon de circonstance sera donné, en plein air, par monsieur le grand-vicaire Thomas Hamel. La bénédiction, par le chant des prières et des oraisons de la liturgie, sera entremêlée de psaumes harmonisés, exécutés par un cœur puissant, soutenu par la fanfare de l'Union musicale. Tous les citoyens de St. Jean et en général de la ville de Québec, intéressés au progrès de la localité, sont respectueusement invités à prendre part à cette cérémonie imposante et aussi à contribuer par leur aumône à l'achat d'un orgue, qui sera fait et préparé pour le jour de l'inauguration de l'église. C'est M. Napoléon Déry, facteur d'orgues du faubourg St. Jean, bien connu pour sa capacité en ce genre d'ouvrage, qui est chargé d'en exécuter les plans et devis.

Que tous viennent donc donner un

coup de marteau, à la suite du célèbre, sur la pierre angulaire de l'église St. Jean-Baptiste de Québec, qui sera l'un des plus beaux monuments élevés à la gloire de Dieu dans la vieille cité de Champlain.

LA FÊTE NATIONALE.

Nous apprenons avec plaisir que les Canadiens-français de Saint-Colomb de Sillery se préparent à célébrer la fête de la Saint-Jean-Baptiste avec non moins d'éclat que l'année dernière.

La célébration de la fête aura lieu le 24 même, samedi. La messe qui commencera à 9 heures sera suivie d'une procession qui, partant de l'église, se rendra jusqu'à *Bridge Water*. Elle arrêtera sur son parcours au monument du Père Ennemond Massé, où un discours sera prononcé.

Nous félicitons les braves et généreux Canadiens français de Saint-Colomb de Sillery qui ne reculent devant aucun sacrifice pour célébrer leur fête avec le plus d'éclat possible. En ce jour, ils oublient la fatigue, suite de leurs rudes travaux, pour se rappeler et célébrer les gloires du Canada français, et surtout ces généreux héros, les martyrs de la foi, que leur magnifique bannière rappelle si bien.

Les marchands de bois de la localité, MM. Sharples, Dobell et Beckett, Bowen, Cook et McInenly, Stevenson et Timmony, O'Connell, Jackson, Knight, Burstall et Roche s'empressent d'accorder, ce jour-là, congé à leurs hommes. Ils comprennent qu'une journée de réjouissance donnée à des hommes qui se livrent à un dur travail, n'est pas une journée perdue, et que c'est aussi par de telles concessions que se forment entre le maître et l'employé des liens d'amitié difficiles à rompre. — (Communiqué.)

A TRAVERS LA VILLE.

EXCURSION.—Son Altesse Royale la Princesse Louise et sa suite sont partis hier matin sur le *Druide*, pour une excursion sur le fleuve. Son Excellence le gouverneur-général demeure à Québec jusqu'au retour de Son Altesse, dans une dizaine de jours. Ils partiront alors en excursion de pêche à la Métapédia.

MILITAIRE.—L'escouade des militaires canadiens qui doivent prendre part au concours du tir de Wimbledon, arrivera demain à Québec et s'embarquera pour l'Angleterre samedi.

PROMOTION.—Nous apprenons avec plaisir, que M. Pamphile Legaré, compteur à la Caisse d'économie Notre-Dame vient d'être nommé inspecteur de la même institution.

M. Alphonse Gourdeau, commis, remplace M. Legaré comme compteur.

UN VAPEUR EN CHARS.—On a transporté, avant hier, sur deux chars plate-formes du chemin de fer du lac Saint-Jean, un petit vapeur. Ce vapeur est, dit-on, destiné à naviguer sur le lac Saint-Joseph.

LA ST. JEAN-BAPTISTE.—Immédiatement après la pose de la pierre angulaire de l'église St. Jean-Baptiste, dimanche après-midi, il y aura une grande assemblée populaire à laquelle plusieurs discours patriotiques seront prononcés. La nouvelle bannière de la section St. Jean, qui a été confectionnée à Paris, sera bénie à la même occasion.

PLUIE DILUVIENNE.—Une pluie torrentielle a causé des dommages énormes dans la Beauce, lundi. Plusieurs ponts ont été enlevés. La foudre a tué une certaine quantité de bétail et plusieurs animaux ont été enlevés et noyés dans les flots. Cette catastrophe est la plus considérable dont on ait été témoin dans ces localités.

PÉNIBLE ACCIDENT.—Hier après-midi, deux ouvriers, un nommé Marquis demeurant rue de la Couronne, à Québec, et un autre dont nous ignorons le nom, travaillaient à la charge d'un navire à Lévis. Tout-à-coup le treuil qu'ils venaient de faire mouvoir et qui était en ce moment au repos, s'est dévié, et les manivelles ont atteint les deux ouvriers.

Marquis a été frappé à la tête et au visage et porte des blessures d'une nature fort dangereuse. Son compagnon a été atteint à la jambe. Marquis est père de trois enfants.

ECHAPPÉ BELLE.—Hier après-midi, il s'en est peu fallu qu'un homme perdît la vie à l'église Saint-Jean-Baptiste. Les grues venaient d'enlever une pierre énorme, quand les coins qui retenaient le câble ont cédé à la pesanteur de la masse gigantesque, et la pierre est tombée sur le sol.

En ce moment, un ouvrier nommé Hanley se trouvait au-dessous de la redoutable pile. N'eût été sa promptitude à sauter de côté, il se faisait broyer.



TELEGRAPHIE GENERALE

Paris, 21.—Demain les représentants des grandes puissances européennes se réuniront en congrès, à Constantinople, avec l'assentiment du Sultan, pour discuter au sujet des affaires d'Egypte.

On mande de Rome, que le roi Humbert a passé hier en revue la garnison de cette ville. Le prince de Naples, monté sur un magnifique cheval arabe, accompagnait son père pour la première fois. Dans l'après-midi le roi a posé la première pierre du nouveau square de Victor-Emmanuel. Dans la soirée des feux d'artifices ont été tirés au château Saint-Ange.

Alexandrie, 19.—Les trains de nuit depuis quelque temps, amènent continuellement des batteries d'artillerie.

Un cuirassé italien avec deux compagnies de débarquement est arrivé à Port-Saïd. On sait positivement qu'Arabi-bey a ordonné l'achat de torpilles pour une somme de £20,000.

Les travaux d'irrigation de la Kattaba ont été suspendus.

Les nombreux réfugiés trouvent difficilement à se loger. Le pain a doublé de prix. Le télégraphe du câble est installé à bord d'un vapeur et tous les arrangements sont pris pour la transmission régulière des dépêches.

Les édifices des banques sont convertis en arsenaux et l'on est prêt à soutenir un siège pour protéger les valeurs qu'ils renferment.

Les investigations pour arriver à la découverte de l'instigateur principal de l'émeute sont poussées un peu plus activement.

On dit que le principal fauteur de cette émeute est le préfet de police, et qu'il vient de mourir subitement.

Alexandrie, 20.—Arabi Pacha a présenté ses remerciements au Khédive pour sa nomination comme membre du ministère. Il n'y a pas de doute qu'il fait tout son possible pour maintenir l'ordre. Il commence à s'apercevoir qu'il a provoqué la fuite des Européens, ce qui aura pour effet de ruiner le pays.

Le secrétaire du ministère de la Justice dénonce Arabi-bey comme le principal instigateur de tous les désordres.

Ragheb-pacha a refusé d'accepter pour collègue dans le ministère, les personnes nommées par Arabi-bey et qui faisaient partie du dernier cabinet.

On dit que 50,000 Européens ont déjà quitté le pays. Il n'y a aucune apparence que la panique doive disparaître bientôt.

Alexandrie, 21.—Les indigènes parlent d'abandonner l'Egypte. La récolte est perdue et il est difficile de dire comment on pourra empêcher la famine.

M. Holde, le secrétaire français du Contrôle, s'est suicidé.

Le Caire, 21.—Arabi-bey, qui assistait hier, à la distribution des prix au collège italien, a dit que la sûreté publique serait garantie.

Constantinople, 19.—La Porte a reçu de Dervish Pacha une dépêche lui mandant que l'état des affaires est très satisfaisant en Egypte. Il dit que Arabi-bey exécute strictement les ordres du Khédive, et qu'en conséquence il croit qu'une conférence n'est pas nécessaire.

LA FRANCE ET LA GUERRE.

Les hommes d'Etat qui ont mission de présider à nos rapports avec les puissances étrangères sont, il faut l'avouer, dans une situation délicate, dit le National. Ils ont à satisfaire à la fois notre amour-propre, qui est très chatouilleux, et notre prudence, qui est très éveillée. L'amour-propre est chez nous une tradition, la prudence une nouveauté. Nous avons gardé de notre ancien chauvinisme des habitudes de langage et un goût bien naturel pour les belles attitudes; mais le souvenir de nos derniers désastres, la connaissance même superficielle de l'état de l'Europe, et l'esprit de la démocratie, nous inspirent un légitime attachement pour la paix, une horreur instinctive pour tout ce qui peut la compromettre. Il résulte de là qu'un ministre des affaires étrangères risque également de déplaire s'il est trop prudent en apparence, et d'exciter l'indignation s'il est en réalité téméraire.

Quoi qu'il en soit, il est désormais bien prouvé que l'opinion publique, en France, est peu favorable à l'idée d'une politique extérieure active et remuante. Si cette démonstration était encore nécessaire pour quelqu'un, elle est maintenant complète. Qu'on s'en réjouisse ou qu'on s'en afflige, la diplomatie française est condamnée au recueillement. Elle n'en sortira pas de longtemps sans exciter dans tout le pays un frémissement d'inquiétude.

Peut-être, nous faisons nous le notre force réelle une idée très au-dessous de la vérité; peut-être y a-t-il quelque excès dans la modestie nationale qui est maintenant au fond de presque tous les esprits, malgré certaines habitudes de style. Mais ceux qui ont essayé de lutter contre ce sentiment doivent être aujourd'hui convaincus de l'inanité de leurs efforts. M. Gambetta, notamment, reconnaît sans doute de plus en plus l'inopportunité du langage qu'il a tenu à Cherbourg et qu'il a trop souvent laissé tenir à ses amis et à ses admirateurs.

Nous ne croyons pas, quoiqu'on en dise, qu'il y ait dans ce zèle pacifique une diminution réelle et durable de la fierté française, un affaiblissement du patriotisme. Il y a parfois plus de patriotisme, et un patriotisme plus courageux dans la timidité systématique et voulue que dans la jactance et l'activité brouillonne. Pour notre compte, nous mettons plus haut Louis Philippe avec sa passion de la paix, que ceux qui le poussaient follement à la guerre.

Sachons du moins mettre notre conduite en harmonie avec nos sentiments, et restons ostensiblement fidèles à la politique de recueillement et de réserve, puisqu'elle seule conforme aux dispositions de l'esprit public. C'est une erreur de croire qu'un peuple doit penser, parler et agir après une grande défaite comme après une grande victoire. Un Bismark français, à cette heure, ne serait peut-être qu'un Alboni.

Nous avons trop souffert pour que l'on soit surpris de nous voir nous borner au soin de panser nos blessures et de réparer nos forces. Certains de nos hommes d'Etat ont cru un peu trop tôt que nous étions assez remis de ce grand ébranlement matériel et moral pour reprendre dans les affaires extérieures le rôle si actif que nous y avons joué autrefois, que nous y jouerons de nouveau, pourvu que nous sachions attendre et travailler.

Travailler, c'est en effet le mot que cet incident amène naturellement sous notre plume. Ni la France, ni l'Europe ne croient encore assez fermement à notre complète guérison, parce que nous ne sommes pas au terme de nos réformes militaires, parce que nous avons encore trop à faire pour réparer le passé, parce qu'il faut encore beaucoup de temps pour que les institutions nouvelles s'établissent et produisent tous leurs fruits.

Nous sommes dans l'enfance d'un nouveau système d'éducation civile et militaire, et nous avons conscience de ce qu'il y a de délicat dans cette situation à certains égards transitoire. Une France nouvelle naît et se forme; or, qu'on nous passe cette comparaison, les animaux les plus hardis sont d'une timidité extraordinaire au temps de la mue. Il y a quelque chose de pareil dans la transformation que nous subissons et dans les sentiments qui nous animent à cette heure.

MACHINES A TRICOTER.

Les machines à tricoter de FRANZ & POPK, sont la perfection même; elles tricotent un grand bas complet en 7 minutes. Elles tricotent par notes ou uni et également bien la laine, le coton et la soie. Seuls agents pour Québec et le district.

BERNARD & ALLAIRE.

Machines à Coudre Célèbres

de "Williams, Singer, Wheeler & Wilson, Wauzer, Appleton, Wilson Oscillating Shuttle," etc., etc.

Pianos — Pianos!

de réputation renommée, fabriqués par W. KNAB & Co., STEVENSON & Co., etc.

BERNARD & ALLAIRE, Editeurs de Musique, 6, rue la Fabrique, Québec

11 avril 1882.

THÉS! THÉS!!

Nous venons de recevoir une consignment considérable de

Thés Noirs, Verts et Japon que nous vendons à 20, 25, 30, 40, 50, 60 cts., et au delà

CAFES JAVA, JAMAICA ET ROYAL BOURBON. CAFÉ DES GOURMETS 1 lb et 2 lbs. SIROP D'HERABLE. VINS ET LIQUEURS les meilleurs de la cité.

TOUSSAINT & FRÈRES, Ancienne maison de MM. Thibaudau Frères & Cie. 1 juin 1882.

The Noon Gun Polka 50 cents

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

La COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN offre à vendre des terres dans la FERILE CONTRÉE du Manitoba et le Territoire du Nord-Ouest, sous certaines conditions de culture, à raison de

\$2.50 L'ACRE Un sixième du prix d'achat étant payable comptant et la balance en cinq versements annuels avec intérêt à six pour cent.

UNE REMISE DE \$1.25 L'ACRE est allouée pour le défrichement, tel que spécifié dans les règlements agraires de la compagnie.

LES TITRES DE PROPRIETE de la Compagnie, que l'on peut se procurer dans toutes les agences de la Banque et d'ailleurs, et dans les autres institutions financières du Canada, seront

REÇUS A DIX POUR CENT DE PRIME sur leur valeur au pair, plus les intérêts composés, pour et en paiement du prix d'achat, diminué d'autant par conséquent le prix de la terre pour l'acheteur.

Pour copie des règlements agraires et autres informations, s'adresser au commissaire des terres de la compagnie, JOHN McTAVISH, à Winnipeg, ou au sous-séjour. (Par ordre des directeurs.) CHARLES DRINKWATER, Secrétaire. Montréal, 9 mai 1882. 11 juin 1882.

NAVIGATION DE LA RIVIERE TRENT

Canal de Fenelon Falls, Rapides Buckhorn et Burleigh

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-séjour, et portant la suscription "Soumission pour la navigation de la rivière Trent," seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, mercredi le 11 juin prochain, pour la construction de deux escluses d'ascension, piliers de pont et autres travaux à Fenelon Falls; ainsi que pour la construction d'une écluse aux Rapides Buckhorn, et pour la construction de trois escluses, une digue et piliers de pont aux Chutes Burleigh.

Les travaux à chacun de ces endroits seront adjugés séparément.

On pourra voir à ce bureau des cartes des différents endroits ainsi que les plans et devis des travaux à faire, dès et après mercredi, le 11 juin prochain, pour les formulaires imprimés de soumission, semblable à ceux qui ont été envoyés aux travaux à Fenelon Falls sera fourni à cet effet; et quant à ceux de Buckhorn et Burleigh on pourra obtenir ces renseignements au bureau de l'ingénieur local, Peterborough.

Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions pour les divers travaux devront être accompagnées d'un chèque de banque accepté, comme suit: Pour les travaux de Fenelon Falls, \$1,000 de Rapides Buckhorn, 500 de Chutes Burleigh, 1,500

Et que ces divers sommes seront confisquées si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour l'exécution des travaux aux taux et prix offerts, et aux termes et conditions stipulés dans les devis.

Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées. Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 22 mai 1882. 30 mai 1882—218.

CANAL WELLAND.

Avis aux Entrepreneurs.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-séjour, et portant la suscription "Soumission pour le Canal Welland," seront reçues à ce bureau, jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, MARDI le septième jour de juin prochain, pour certains changements à faire à l'écuse No 2 sur la ligne de l'ancien Canal Welland, et l'agrandissement de la dite écuse. On pourra voir une carte de l'endroit ainsi que les plans et devis des travaux à faire, à ce bureau, jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, MARDI le septième jour de juin prochain; on pourra aussi se procurer des formulaires imprimés de soumission.

Les entrepreneurs devront se rappeler que chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour la somme de \$1,500; cette somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour l'exécution des travaux aux taux et prix offerts, et aux termes et conditions stipulés dans les devis.

Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées. Ce département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Dépt. des chemins de fer et canaux, Ottawa, 22 mai 1882. 31 mai 1882—218.

CANAL MURRAY.

Avis aux Entrepreneurs.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-séjour, et portant la suscription "Soumission pour le Canal Murray," seront reçues à ce bureau, jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, MARDI le septième jour de juin prochain, pour la formation d'un canal devant relier les eaux supérieures de la Baie de Quinté avec le Havre de Presqu'île, sur le lac Ontario. On pourra voir à ce bureau et à Brighton, une carte de l'endroit ainsi que les plans et devis des travaux à faire, dès et après JEUDI le huitième jour de juin prochain; on pourra aussi se procurer des formulaires imprimés de soumission.

Les entrepreneurs devront se rappeler que chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour la somme de \$3,000; cette somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour l'exécution des travaux aux taux et prix offerts, et aux termes et conditions stipulés dans les devis.

Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées. Ce département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Dépt. des chemins de fer et canaux, Ottawa, 22 mai 1882. 31 mai 1882—218.

SIROP DES ENFANTS

PRÉPARÉ PAR LE DR. CODERRE, Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le SIROP DES ENFANTS" est préparé avec l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria." Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants, dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, etc., etc.

Nous soussignés, médecins, après avoir pris communication de la composition du SIROP DES ENFANTS, certifions que ce Sirop est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies des enfants, telles que: coliques, diarrhées, dysenterie, dentition douloureuse, toux, rhumes, etc., etc. E. H. TRUDEL, M. D., Professeur d'Accouchement et des maladies des femmes et des enfants. J. G. BÉRAUD, M. D., Professeur d'Anatomie. F. MUNRO, M. D., Professeur de Chirurgie et de Clinique Chirurgicale. P. BRADY, M. D., Professeur de Pathologie interne et de Clinique Médicale. TH. E. D'OBST, D'ORSONNENS, M. D., Professeur de Chimie et de Pharmacie. HECTOR PELTIER, M. D., Professeur d'Instituts de Médecine. A. E. DROSSEAU, M. D., Professeur de Botanique. G. U. BRADY, M. D., Démonstrateur d'Anatomie. 1 avril 1882—9m a h

Médecine magnétique de Mack

Aliment du Cerveau et des Nerfs

Est un remède sûr, prompt et efficace pour affections nerveuses dans toutes leurs phases, faiblesse de mémoire, impuissance du cerveau, prostration, pertes nocturnes spermatorrhées, faiblesse seminale, et impotence générale. Elle répare le système nerveux, rajeunit l'intelligence, renforce le cerveau affaibli, et rend une vigueur pressente aux organes générateurs épuisés. L'expérience de milliers de personnes prouve que c'est un remède inestimable. La médecine est agréable au goût; chaque boîte contient assez de médicament pour deux semaines, et c'est à meilleur marché que la plus économique.

25c. Déjà complet dans notre pamphlet, que nous désirons envoyer gratuitement par la poste à l'importe quel adresse.

La MÉDECINE MAGNETIQUE DE MACK est vendue par les pharmaciens pour 50 cents la boîte, ou 12 boîtes pour \$5, ou bien sera envoyée franco par la poste, sur réception du montant, en adresses.

MACK'S MAGNETIC MEDICINE Co., Windsor, Ont., Canada. Vendue à Québec par J. J. VELDUN, 122 rue St. Joseph, et par LAROCHE & CIE., vis-à-vis le Bureau de poste. 30 décembre 1881.

ROBES POUR DAMES ET RÉCEPTIONS

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS PAR LE SARMATIAN. Satins, Satins merveilleux. Satins vénitiens et brochés pour pareiller, Velours pour robes. Fleurs, Plumes, Garnitures de tête, Rubans, Dentelles, Fichus, Colletteries, Collets et Poignets en dentelle, Gants de Kid à 4, 6, 8 et 12 boutons. Bas en soie et soie et fil, couleurs nouvelles, E'entails d'un genre nouveau. Parasols en satins, en soie brochée.

— AUSSI — Une grande variété de nouvelles marchandises de fantaisie.

GLOVER, FRY & Cie.

Departement des Messieurs

Etoffes pour habits et pantalons, Etoffes canadiennes, Habillements complets en tweed \$3.75 et plus, Pardessus de printemps \$5.00 et plus, Habillements pour enfants \$3.00 et plus, Habits imperméables et vêtements de dessous mérino et autres, Cravates, Poignets et Chemises, Nouvelles formes de collets.

GLOVER, FRY & Cie

7 juin 1882.

Dentelle noire Espagnole

Dentelle blanche Vénitienne

Dentelle crème Parasols

En-tout-cas Chapeaux

Plumes d'Autruche Noires Plumes d'Autruche Blanches

— AUSSI —

UN GRAND LOT DE CACHEMIRE NOIR UN GRAND LOT DE CRÈPE NOIR

En réception CHEZ

J. E. LATULIPPE

RUE ST. JOSEPH, St. Roch Québec.

27 mai 1882.

MOULINS A COUDRE SINGER, WANZER,

RAYMOND JEAN ROY, tailleur, Rue Sous-le-Port. 14 avril 1882—Jan

LIGNE ALLAN.

PREPARE PAR LE DR. CODERRE, Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

SOUS CONTRAT AVEC LE GOUVERNEMENT DU CANADA et de Terre-Neuve pour le transport des Mallettes

Canadiennes et des Etats-Unis 1882 Arrangements d'été 1882

CETTE LIGNE se compose des puissants Steamers en fer de 1ère classe suivants, bâtis sur le Clyde, à double engin. Ils sont construits à compartiments étanches, surpassent les autres en force, rapidité et confort, renferment toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer, et ont fait la plus courte traversée.

Voisagers: Tonnage: Commandants. NUMIDIAN.....6100 (en construction). PARSIAN.....5100 Capt. J. H. Wylie. SARDINIAN.....4650 Capt. J. E. Dutton. POLYNESIAN.....4000 Capt. R. Brown. SARMATIAN.....3600 Capt. J. Graham. CIRCASIAN.....4400 Lt. Smith, R.N.R. MORAVIAN.....3650 Lt. Archer, R.N.R. PERUVIAN.....3400 Capt. J. Ritchie. NOVA SCOTIAN.....3300 Capt. Richardson. HEBERNIAN.....444 Capt. Hugh Wylie. CASPIAN.....3200 Lt. Thomson, R.N.R. AUSTRIAN.....2710 Lt. R. Barrett, R.N.R. NESTORIAN.....2700 Capt. D. J. James. PRUSSIAN.....2600 Capt. A. McDougall. SARMATIAN.....2600 Capt. J. M. Park. HANOVERIAN.....4000 Capt. J. G. Steffen. RENOSAYREAN.....2800 Capt. J. Cott. COREAN.....4000 Capt. Barclay. GRECIAN.....3800 Capt. LeGallais. MANITOBIAN.....3150 Capt. Macnool. CANADIAN.....2900 Capt. C. J. Menzies. PHOENICIAN.....2800 Capt. John Brown. WALDENSIAN.....2600 Capt. Moore. LUCERNE.....2800 Capt. Kerr. NEWFOUNDLAND.....1500 Capt. Mylius. ACADIAN.....1350 Capt. McGrath.

La route océanique la plus courte entre l'Amérique et l'Europe, (cinq jours seulement d'un continent à l'autre).

Les Steamers de la Malle de LIVERPOOL, LONDONDERRY et QUÉBEC, partant de LIVERPOOL chaque JEUDI et de QUÉBEC chaque SAMEDI, (arrivant à Lough Foyle pour embarquer et débarquer les passagers et les malles allant en Irlande ou en Ecosse ou en venant), partiront

DE QUÉBEC

NOVA SCOTIAN.... " 3 juin. PARSIAN..... " 10 " SARMATIAN..... " 17 " POLYNESIAN..... " 24 "

Priz de passage de Québec: Cabine..... \$70 et \$80 (Selon les accommodements) Intermédiaire..... \$40 Entrepont..... 25

Les steamers de la malle de Liverpool, Queenstown, St. Jean, Halifax et Baltimore, partiront comme suit:

DE HALIFAX. PRUSSIAN..... 5 juin. PHOENICIAN..... 19 "

Priz de passage entre Halifax et St. Jean: Cabine..... \$20 Intermédiaire... \$15 Entrepont..... \$6.

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec partiront de Québec pour Glasgow:

HANOVERIAN..... " 11 juin. MANITOBIAN..... " 13 "

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

Connaissements directs pour toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, données à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Une allée avec les malles et les passagers à destination de Liverpool, quittera le quai Napoléon tous les samedis matin, à neuf heures précises, pour se rendre au steamer.

Pour autres informations s'adresser à ALLANS, RAE & CIE., Agents. 8 mai 1882.

Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario.

LIGNE DE LA MAILLE ROYALE ENTRE QUÉBEC, MONTREAL, KINGSTON, TORONTO, HAMILTON, ET TOUS LES PORTS INTERMÉDIAIRES.

Les magnifiques Bateaux QUÉBEC et MONTREAL qui voyagent entre ces deux villes, partiront régulièrement comme suit: Le QUÉBEC, Capt. Nelson, les Mardis, Jendis et Samedis à 5 heures p.m. et le MONTREAL Capt. Roy, les Lundis, Mercredis et Vendredis à 5 heures p.m., arrêtant à Batiscan, Trois-Rivières et Sorel.

ENTRE MONTREAL ET HAMILTON

Les bateaux Algerian, Passport, Corsican, Spartan, Corinthian; un d'eux laissera le bassin du canal à neuf heures A.M., les Mardis, Jendis et Samedis, et de Lachine à l'arrivée du train qui laisse la station Bonaventure à midi.

On peut se procurer des Billets et des Cabines chez R. M. Stocking, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, et au bureau de la Compagnie, Quai Napoléon. Les Billets du Chemin de fer du Nord seront acceptés par cette Compagnie. A. DESFORGES, Agent. Québec, 12 mai 1882.